

Je termine ma lettre en vous remerciant de la dernière lettre : les larmes me sont venues aux yeux quand vous m'avez dit que papa s'est mis à pleurer quand vous avez parlé de moi. Je n'ai pu continuer à lire quand je suis arrivé à ce passage ; a fallu que je m'y reprénne à plusieurs fois pour le lire en entier.

18 février.

Et bien ! le temps passe vite. Voilà déjà un mois et demi que je vous ai quittés. Que de bons moments nous avons passés ensemble les jours et les mois passés ! Mais les bons souvenirs restent toujours.

Dimanche dernier, je n'ai pu sortir par rapport que la compagnie était de piquet d'incendie ; personne ne peut sortir. Et puis, aujourd'hui lundi, il y a revue d'armes et j'en profitai à bien nettoyer mon fusil hier. Vous pensez bien, il faut qu'il n'ait pas une marque de rouille !

Priez pour moi pour que dimanche prochain je puisse sortir aussitôt le réveil. Je vais tâcher de faire de mon mieux cette semaine pour y arriver. S'il faut peiner un peu, on l'offrira à Celui qui nous soutient. Sans Lui, on ne peut rien supporter, l'on fait tout avec dégoût. Il y en a qui font ce qu'ils font avec blasphèmes ou en méprisant tout. Qu'ils disent eux ce qu'ils voudront, ça ne me dérange pas. C'est malheureux pour des jeunes hommes de 21 ans d'en arriver à point pareil ! Comme ils sont éloignés de Celui qu'ils devraient servir et aimer ; il faut prier pour eux et Dieu leur pardonnera.

3 mars. A l'hôpital.

Quand viendra ce dimanche que je pourrai sortir le matin, vous pensez bien qu'il est à mon attente ! je Lui offre tous les jours mes ennuis et mes souffrances que j'endure en moi. Que je serais heureux de recevoir Jésus que j'attends depuis un moment ! Je le prie tous les matins et soirs et sans oublier de dire mon chapelet.

Que je serai heureux quand viendra ce dimanche matin, entrant dans la cathédrale pour recevoir Celui qui vous rend heureux et à qui l'on peut offrir ses peines et ses ennuis !

Plus rien à vous marquer pour le moment.

“ La correspondance s'arrête là. L'auteur de ces lettres est mort pieusement à l'hôpital quelques jours après, emporté par une pneumonie. Le travail de Dieu était achevé dans cette âme. ”